

# Comptes rendus bibliographiques

Autor(en): **Anex, George / Guisan, Gilbert**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): **1 (1958)**

Heft 1

PDF erstellt am: **05.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

Pentti TILVIS, *Prosa-Lancelot-Studien*, I-II, Helsinki, 1957, 252 p., ill. (*Annales Academiae Scientiarum Fennicae*, Série B, t. 110.)

Dans les deux études que contient ce livre épais de 250 pages environ, l'auteur traite du problème des manuscrits qui nous ont conservé la version allemande médiévale du Lancelot en prose, plus spécialement de leur filiation et de leur source commune.

Dans la première étude, l'auteur affirme que, contrairement à l'opinion généralement répandue, la version allemande n'a pas été directement traduite de l'ancien français. C'est par l'intermédiaire d'une version flamande que cette traduction a été faite. Un manuscrit flamand remontant à la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle et aujourd'hui disparu serait à la fois à l'origine des versions en moyen néerlandais et des traductions allemandes du moyen âge. Pour prouver ses affirmations, l'auteur se fonde sur certains mots, certains sens ou certaines fautes de traduction, inexplicables si l'on n'admet pas le passage par le flamand ou le néerlandais.

La seconde étude est consacrée à l'examen et à l'étude des deux plus anciens fragments de la version allemande du Lancelot. Se fondant sur la paléographie et l'étude de la langue, M. Tilvis est parvenu à les localiser et à les dater approximativement. Le fait que le premier et le plus ancien fragment est de la région de Cologne permet à notre auteur d'affirmer que le Lancelot a bien pénétré en Allemagne par le nord du pays et la basse vallée du Rhin.

Mentionnons encore à l'actif de ce volume, qui ne manquera pas d'intéresser les spécialistes, sa très grande clarté : des graphiques permettent au lecteur de mieux se rendre compte de la filiation des manuscrits ou de la place des divers fragments conservés dans l'ensemble du Lancelot en prose ; un résumé en deux pages montrant les résultats obtenus dans cette étude est aussi d'une grande utilité.

Maurice Bossard.

Marius CARTIER, *Rimbaud, sa vie, son œuvre*, Bienne, 1957, 123 p. (Editions Pierre Boillat.)

L'œuvre de Rimbaud est considérée ici dans un rapport étroit avec la vie du poète et en quelque sorte comme son fidèle commentaire. Elles forment ensemble une aventure que l'auteur juge exemplaire et à tous égards satisfaisante : le génie révolté se range, embrasse une carrière utile et meurt après avoir retrouvé la foi. Dans cette perspective, *Une Saison en Enfer* continue à jouer son rôle traditionnel de prise de congé et d'adieu à la littérature qu'il n'est plus possible de lui conserver aujourd'hui sans marquer au moins quelques nuances. M. Cartier ne s'en embarrasse guère. Il nous donne de Rimbaud une vue rapide et sommaire, suivant la ligne d'interprétation la plus facile qui le conduit à des jugements définitifs et peu convaincants. On ne l'accusera pas d'ajouter au « mythe » dénoncé par Etiemble, mais plutôt de rester en deçà et je ne vois pas que la figure de Rimbaud en sort mieux éclairée.

Georges Anex.

*Essais et témoignages*, Albert Béguin, Neuchâtel, 1957, 286 p., ill. (les Cahiers du Rhône, série blanche, (96) XXX, éditions de la Baconnière).

Ce recueil d'études et de souvenirs ne se veut pas d'hommage, mais de témoignage ; il dessine les étapes d'une pensée, il évoque quelques rencontres. Julien Green, Marcel Raymond, Stanislas Fumet, Jacques Mercanton, Jean Lacroix, Jean Cayrol présentent le servent de l'Espérance ; Bernard Wasserfallen, Robert Junod, Maurice Muller, Jean Rousset, Georges Haldas, Marie-Jeanne Hublard, Pierre Courthion, Maurice Zermatten, Aldo Dami, Roberto Alvim Corrêa, Georges Poulet disent ce que fut l'adolescent, l'étudiant, le professeur, l'écrivain, le voyageur, l'ami. Giancarlo Vigorelli raconte les pathétiques derniers jours. Jetant enfin un regard en arrière, Hermann Hauser résume la belle aventure des *Cahiers du Rhône*. A quoi s'ajoutent, ici et là, des lettres d'Albert Béguin, simples, directes, frappant juste du premier mot, avec une extraordinaire maîtrise.

Soutenu en chacune de ses pages par un sentiment très retenu d'affection et de respect, ce livre laisse d'Albert Béguin une image fort émouvante — sobre mais chaleureuse, nette, fidèle à ce qu'il était, à ce qu'il aimait. A ceux qui l'ont connu, il rappelle précieusement sa nature ardente — et d'autant plus qu'elle savait se contenir —, intimidante comme l'est tout militant de l'Esprit, très proche toutefois de chacun par la préoccupation constante de la condition et du salut des hommes. Il invite ceux qui ne l'auront pas rencontré à lire ou relire ses ouvrages et ses préfaces, à assister à ce prestigieux tête à tête avec les grands poètes, à le suivre dans son interrogation à la fois méthodique et intuitive sur les mystères de la vie spirituelle.

Albert Béguin a bien été l'un des tout grands critiques littéraires de notre temps, dans la lignée des Thibaudet, des Du Bos ; par sa présence au monde, attentive et active, il a été lui aussi, à la suite de Bloy, de Bernanos, un témoin de la Vérité. Les collaborateurs de ce recueil nous le font sentir avec acuité.

Gilbert Guisan.